

GUERRES DE RELIGION

Mythe ou réalité ?



POINTS CHAUDS
Chine, Côte d'Ivoire,
Paraguay, Laos, Algérie

CONFLITS
Colombie, Balkans

HISTOIRE
Guerre de Sept Ans :
le premier conflit planétaire

A : 10,80 € / BEL : 10,80 € / CAN : 14,70 \$ CAN / CH : 15,40 CHF / D : 10,80 € / DOM : 10,80 € / ESP : 10,80 € / FR : 10,80 € / GR : 10,80 € / IT : 10,80 € / LD : 10,80 € / MAR : 9,80 MAD / POR CONT : 10,80 € / ROM : 10,80 € / XPF : 1900 XPF

M 05660 - 93 - F: 9,80 € - RD



Retrouvez-nous sur Arelon24.news



07 / AGENDA



08 / CARTOGRAPHIE

→ 08 - L'acier en Europe, un secteur sous haute tension



10 / POINTS CHAUDS

- 12 - ANALYSE Hainan, l'île mystérieuse
 17 - PORTFOLIO Pékin ouvre Hainan, zone franche pilote
 18 - ANALYSE Côte d'Ivoire : le bilan inquiétant du « système Ouattara »
 24 - ANALYSE Les trois fonctions du sport dans les relations internationales : miroir déformant, arène de rivalités ou catalyseur de paix ?
 29 - PORTFOLIO Rencontre Trump-Kim : de « l'esprit de Pyeongchang » à « l'esprit de Sentosa »
 30 - ANALYSE Le Laos va-t-il (peut-il) basculer définitivement dans la sphère géopolitique et géoéconomique chinoise ?
 36 - ANALYSE L'Algérie à l'approche de la présidentielle 2019
 41 - ANALYSE Paraguay : au défi de la méditerranéité
 45 - PORTFOLIO Jérusalem, symbole de l'alignement et du pragmatisme paraguayens



46 / DOSSIER

- 48 - ANALYSE Afrique : violence de Dieu, ou violence des hommes ?
 54 - ANALYSE Quelle est la part du religieux dans le dossier Rohingya ?
 58 - ENTRETIEN Les minorités chrétiennes d'Orient au cœur des tensions liées à la question nationale
 62 - ANALYSE Sunnites et chiïtes : rivalités et convergences
 66 - ENTRETIEN La démocratie indienne malade de son « hindouité »
 71 - FOCUS Le conflit israélo-palestinien est politique



72 / CONFLITS

- 74 - ANALYSE Colombie : l'application des accords de paix en suspens...
 79 - PORTFOLIO Le nouveau président colombien veut renégocier l'accord de paix
 80 - ANALYSE Les relations albano-serbes à l'aune du Kosovo
 85 - PORTFOLIO Le casse-tête du djihadisme au Kosovo



86 / HISTOIRE

- 87 - ANALYSE La guerre de Sept Ans (1756-1763) et la naissance d'un nouvel ordre mondial



92 / ALERTES DE SÉCURITÉ



96 / LECTURES



entretien

Avec **Mathieu Boisvert**, professeur à l'Université du Québec à Montréal (UQÀM) et directeur du Centre d'études et de recherche sur l'Inde, l'Asie du Sud et sa diaspora (CERIAS/UQÀM).



La démocratie indienne malade de son « hindouité »

Les conflits entre hindous et musulmans, quoique pré-existants sous différentes formes, sont intrinsèquement liés à la naissance de l'Inde et à la partition sanglante avec le Pakistan. Dans ce pays d'1,2 milliard d'habitants majoritairement hindous (80 % de la population), qui compte toujours malgré tout une importante minorité musulmane (17 %, soit plus de 200 millions d'âmes – la troisième communauté musulmane au monde), peut-on distinguer différentes étapes d'évolution de ces tensions ethno-religieuses jusqu'à aujourd'hui ?

M. Boisvert : En effet, nous pouvons noter certains moments charnières dans le développement du clivage entre les communautés hindoues et musulmanes sur le sous-continent sud-asiatique. Les décennies qui ont suivi la première guerre d'indépendance (1857), que les Britanniques nomment plutôt « la grande rébellion », marquent le début de négociations concrètes entre le pouvoir colonial et l'élite intellectuelle et politique indienne. En 1885 est créé l'Indian National Congress (Parti national du Congrès, PNC) et, en 1906, la All-India Muslim League (Ligue musulmane indienne) ; les Britanniques sont heureux de faire face à deux formations distinctes, moins puissantes qu'une forte coalition.

En 1923, l'activiste Vinayak Damodar Savarkar, qui n'était pas membre du PNC, publie un livre défendant la notion d'*hindutva* afin de mobiliser l'ensemble des hindous sous une même

bannière nationale. Ce terme, que l'on pourrait traduire par « hindouité », exprime la volonté, dans ces groupes radicaux et une partie de la classe politique, de créer une Inde exclusivement hindoue, dont les valeurs sont essentiellement hindoues. Devant cette montée d'un nationalisme religieux, Mohamad Ali Jinnah quittera le PNC pour rejoindre la Ligue musulmane et y présenter, en 1940, la Résolution de Lahore exigeant la création du Pakistan, dont il deviendra le premier gouverneur général. L'année de création de ces deux pays (1947) est la plus sanglante de l'histoire du sous-continent : plus de 10 millions de déplacés et un million de victimes. On ne peut passer sous silence les traces profondes de la Partition dans l'imaginaire national indien ou pakistanais. À la suite de l'indépendance, et mis à part quelques brèves périodes, le Congrès national indien dirigera l'Inde jusqu'en 1998, alors défait par le Bharatiya Janta Party (BJP). Ce dernier émerge en 1983, adopte officiellement en 1989 l'idéologie politique de l'*hindutva* et remporte ses premières élections fédérales en 1998.

Depuis 2014, l'Inde est dirigée par Narendra Modi, partisan de ce nationalisme religieux dur qu'est l'*hindutva*, en excluant chrétiens et musulmans, ce qui aurait contribué, selon plusieurs commentateurs, à une augmentation de l'intensité et de la fréquence des violences dirigées contre les minorités religieuses. Partagez-vous cette analyse ?

Photo ci-dessus :

Le Premier ministre indien Narendra Modi (à droite), lors d'une célébration au temple d'Akshardham (le plus grand temple hindou au monde), près d'Ahmedabad (Gujarat), dans le Nord-Ouest de l'Inde, le 2 novembre 2017. À l'approche du prochain scrutin législatif fédéral, prévu au printemps 2019, son parti, le Bharatiya Janata Party (BJP), qui défend un nationalisme religieux dur, semble bien placé pour remporter de nouveau les élections face à un Parti du Congrès très affaibli. (© BAPS Akshardham Temple/AFP)